

Vienne Ton Règne

**À la suite du
Christ**
avec Emmanuel d'Alzon

Sommaire



- Notre plus forte raison de vivre 5
- L'itinéraire spirituel d'Emmanuel d'Alzon 8
- Faire route avec le Christ :
les balises de l'itinéraire d'Emmanuel d'Alzon 12
- À l'école de saint Augustin :
un portrait inhabituel du Christ 26
- Dans l'esprit de l'assomption 30
- Saisis par le Christ :
des religieux et des laïcs témoignent 32

Aimer Jésus Christ !

Pour entrer dans l'esprit de l'Assomption il y a une porte et une clef. Le Royaume de Dieu, et l'amour du Christ Jésus. Pour y entrer et pour y respirer largement à deux poumons, le père Emmanuel d'Alzon notre fondateur nous a donné deux devises. « Que ton Règne vienne » et « À cause de l'amour de Jésus Christ. » L'amour du Christ, une vraie passion pour lui, voilà le caractère fondamental de notre congrégation. Benoît XVI lui-même disait aux jeunes réunis à Cologne : « N'ayez pas peur du Christ. Il ne vous enlève rien. Il donne tout. Laissez-vous surprendre par lui. Ouvrez-lui toute grande la porte. Et vous trouverez la Vie. »

En parcourant ce livret, vous aurez la chance, comme la Samaritaine, de trouver le Christ qui vous attend au bord du puits de l'Assomption. Il nous y attend. Il nous dit sa soif. « Donne-moi à boire. » Il nous offre l'eau vive de sa Source. Il nous appelle, nous aussi, à le suivre dans les

grands espaces du Royaume de Dieu. Emmanuel d'Alzon, devenu amoureux de Jésus nous a laissé cet appel : « Le Royaume de Jésus-Christ est la plus grande des Causes. Consacrons-nous à étendre son Règne dans nos cœurs et parmi les hommes. Pour cela il faut élargir les intelligences et les cœurs, ouvrir les horizons, allumer des brasiers. Cherchez les flammes dans le cœur de Jésus-Christ. »

Depuis longtemps, le père Claude Maréchal fait route, à la suite du Christ, en compagnie du père Emmanuel d'Alzon. Il nous livre dans ces pages la passion du fondateur pour les grandes causes de Dieu et des hommes. Pour que nous allions avec lui « là où Dieu est menacé dans l'homme et là où l'homme est menacé comme image de Dieu. »

Père Hervé Stephan
assomptionniste

« Il n' y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ses amis.

Vous êtes mes amis
si vous faites ce que je vous commande.

Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ;
maintenant, je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai appris de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis
afin que vous partiez,
que vous donniez du fruit,
et que votre fruit demeure. »

Jean 15, 13-15

Notre plus forte raison de vivre

Le Christ dans la Règle de vie assomptionniste

« *Jésus Christ est au centre de notre vie. Il est celui qui nous rassemble* » pour faire advenir son Royaume. *Parlant fréquemment du Christ, la Règle de vie des Assomptionnistes en brosse, par touches successives, un admirable portrait.*

Appelés par lui

Appelés et envoyés par lui, nous voulons le suivre radicalement, en laissant sa vie façonner la nôtre dans l'unité et la communion fortement soulignées. Notre prière, notre action se modèlent sur les siennes. Comme lui et avec lui, nous voulons être témoins de l'amour du Père et solidaires des hommes, être des hommes de foi et des hommes de notre temps. Alors aimant comme lui, nous vibrerons aux joies et aux drames d'aujourd'hui et nous témoignerons joyeusement de la Réconciliation en Christ, inséparable de la promotion de tout l'homme.

Derrière lui

Nous sommes appelés à suivre radicalement le Christ sur les chemins de l'Évangile. Sous l'action de l'Esprit et à l'exemple de Marie, nous choisissons de risquer notre vie

dans l'aventure de la rencontre de Dieu. Nous reconnaissons en Jésus-Christ l'homme parfait et nous trouvons en Dieu notre plus forte raison de vivre et d'agir. De tous, il veut faire son peuple, ses amis, ses fils.

Comme lui

A la suite du Christ, totalement au service du Père, nous choisissons le célibat en vue du Royaume. Nous orientons vers Dieu tout l'amour que nous pouvons donner et recevoir. Plus nous aimons comme le Christ, plus nous pourrons vivre, sous son regard, nos relations humaines et plus nous serons sensibles aux joies, aux souffrances et aux inquiétudes des hommes. Notre obéissance s'enracine dans celle du Christ. Sa fidélité au Père et l'amour des hommes l'ont conduit au don total de lui-même. Venu pour servir, il s'est fait obéissant jusqu'à la mort.

Frères en lui

Appelés par le Christ, source de toute unité, nous choisissons de vivre en commun selon la Règle et l'esprit de St Augustin, en vue du Royaume. L'avènement du règne de Jésus-Christ pour nous et le prochain s'accomplit déjà dans notre vie commune. Nous nous acceptons différents, car Celui qui nous unit est plus fort que ce qui nous sépare. Il faut constamment dépasser nos divisions et nos limites pour nous retrouver dans l'accueil et le pardon.

Envoyés par lui.

Notre devise : « Que ton règne vienne » nous incite à travailler à l'avènement du Règne du Christ en nous et dans le monde. Comme le Père l'a envoyé, le Christ nous envoie, avec la promesse de son Esprit, servir nos frères par la proclamation de l'Évangile.

Nous travaillons à l'édification de l'Église par l'annonce de Jésus-Christ, inséparable de la promotion de tout l'homme dans la justice, l'amour et l'unité.

Priant avec lui

Notre prière s'exprime en louange au Père pour la révélation de son amour et en action de grâces pour ce qu'il fait en nous et dans les hommes. Elle nous conduit aussi à demander, pour le monde et pour nous, son pardon et la force d'accomplir sa volonté.

En retour la prière nous obtient intimité filiale avec Dieu, vigueur dans la foi et générosité dans l'action. L'Eucharistie en est le centre.



Ma vie, c'est le Christ !

Une intimité de plus en plus grande

« Il me paraît que notre Seigneur s'empare tous les jours un peu plus de moi » écrivait le père Emmanuel d'Alzon en 1854, une année décisive de son évolution spirituelle. Il a beaucoup écrit. Toute sa vie. Des lettres à ses amis et à ses dirigées, des notes intimes, des directives à ses religieux. Nous pouvons ainsi suivre son attachement de plus en plus fort à Jésus-Christ et à son mystère qu'il ne cesse d'approfondir. En voici quelques traces.

A 21 ans

“Que je vous sois en tout semblable.”

« Eh bien ! oui, Sauveur Jésus, que je sois en vous et vous en moi, et mon intelligence, ma volonté, mon cœur s'élevant de plus en plus, accompliront la fin voulue de vous, ô Créateur de mon être ! Seigneur Jésus, qui n'aviez pas où reposer la tête, que pauvre comme vous, je vous sois en tout semblable. Vous savez quel est de tous mes vœux le plus vif, combien je désire vous ressembler, surtout par ce sacerdoce dans lequel vous fûtes à la fois prêtre et victime ».

19 février 1831

A 44 ans

“Aimer Jésus-Christ et tout ce que Jésus-Christ aime.”

« Il me paraît que, malgré des infidélités sans nombre de ma part, notre Seigneur s'empare tous les jours un peu plus de moi. C'est un mélange de gravité, de sérieux, de simplicité, de sécheresse, de tendresse douloureuse ; d'abandon, de terreur, de renouvellement d'esprit de foi, mais surtout du besoin de beaucoup aimer Jésus-Christ et tout ce que Jésus-Christ aime uniquement parce qu'il l'a lui-même aimé ».

15 février 1854

A 37 ans

“Porter ma croix.”

« Je m'enfonce tous les jours un peu plus dans le profond sentiment de mon impuissance et de mon incapacité radicale et je tâche d'offrir tout cela à Notre Seigneur qui étant plus miséricordieux que les hommes peut de son immense bonté mettre sa grâce à la place de leur nullité et tirer le bien du néant comme il le tire du mal même. Cette pensée seule me soutient et quand je m'y suis un peu arrêté, je reprends assez volontiers mon fardeau et je tâche de porter ma croix le plus doucement possible au lieu de la traîner comme j'ai fait si souvent et si mal ».

5 décembre 1847

A 44 ans**“Que mes projets soient les siens.”**

« J'entre dans le temps de la Passion avec l'intention de lui donner mes pieds, mes mains, ma tête et mon cœur pour qu'il fasse tout ce qu'il voudra. Je suis frappé de cet abandon absolu où il me semble que notre Seigneur me demande à me placer pour tout ce que je dois faire, de façon que mes projets soient les siens ou si vous aimez mieux que ces plans soient à lui et non pas à moi ».

28 mars 1854

A 45 ans**“Ne vivre que pour lui.”**

« J'ai demandé ce matin la foi d'Abraham, la sagesse de gouvernement de Moïse, le zèle pour la gloire de Dieu d'Elie. Je veux recommencer une vie de religieux. Je veux détruire en moi tout ce qui déplaît à notre Seigneur. Je ne veux vivre que pour lui ».

1^{er} janvier 1855**A 47 ans****“Revêtir le Christ.”**

« Revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ nous a dit saint Paul : prendre les sentiments de Jésus-christ, les paroles de Jésus-Christ, les actions de Jésus-Christ, en faire vos paroles, vos actions, vos sentiments, ne rien faire dire ou penser que ce qu'eût pensé, dit ou fait le Sauveur sur terre, voilà, ce me semble, ce que c'est que revêtir Jésus-Christ ».

31 juillet 1857

A 66 ans**“Le royaume de Jésus-Christ, c'est la plus grande des causes.”**

« Le royaume de Jésus-christ, c'est la plus grande des causes. Hélas : que d'obstacles ne s'y opposent pas : la prudence, la paresse, la fatigue, le dégoût, le vôtre et celui des autres !

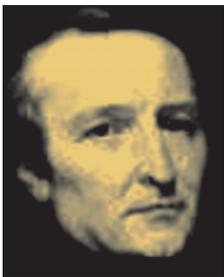
Il faut élargir les intelligences et les cœurs dans la grande question de la cause de Dieu, il faut ouvrir des horizons pour les myopes, il faut allumer des brasiers pour des gens qui ne réclament que leur chauffe-pieds et ont peur qu'on leur donne un rhume en leur donnant trop de chaleur. Heureux les supérieurs qui embrassent le monde entier dans leur ambition, parce qu'ils sont ambitieux de faire régner Jésus-Christ partout ! »

août 1876

A 58 ans**“Entourer Jésus-Christ d'un amour ardent.”**

« Oui nous allons à Jésus-Christ, nous affirmons Jésus-Christ en face de ceux qui le nient, ou le détestent, ou l'abandonnent ; la négation de l'incrédule, la haine de l'impie, le délaissement de l'indifférent ou du traître sont pour nous autant de motifs d'entourer Jésus-Christ d'un amour plus ardent, plus actif, plus tendre et plus solennellement manifesté ».

17 septembre 1868



Faire route avec le Christ !

Les balises de l'itinéraire d'Emmanuel d'Alzon

Un fondateur de famille religieuse, c'est un premier de cordée. Il partage à d'autres son expérience spirituelle et leur balise le chemin suivi par lui. Encore faut-il, bien sûr, que l'Église le reconnaisse comme un bon chemin. Son propre chemin, le Père Emmanuel d'Alzon ne l'a jamais raconté. Sa démarche, rapportée ici ou là, peut se résumer en six grandes attitudes. Le Christ à l'initiative : le laisser se former en moi, le revêtir, tel est bien l'essentiel. Mais cette configuration ne s'opère pas sans moi : je dois creuser les mystères de Jésus-Christ, scruter ses faits et gestes, le connaître pour l'aimer et me donner tout entier à lui.

Faire route avec Jésus-Christ à l'école du Père Emmanuel d'Alzon suppose de se familiariser avec chacune de ces six attitudes en parcourant ses écrits spirituels.

L'ami de tous les jours.

Si le matin, en vous levant, vous baisez votre crucifix avec amour et vous promettez de porter tout le long du jour votre croix, en marchant sur les traces du divin crucifié [...] Si pour réveiller votre ferveur, vous portez de temps en temps la main sur votre crucifix, si vous le serrez plus fortement dans les moments d'angoisse, de peine, de luttes, de tentations ; si au moment de partir pour faire quelque bonne œuvre, vous l'adorez en vous rappelant que c'est encore Jésus-Christ que vous allez secourir dans les pauvres [...]

Si, le soir, vous allez à ses pieds rendre compte de votre journée, de votre orgueil devant ses abaissements, de vos vanités devant ses humiliations, de votre lâcheté devant ses angoisses, de votre paresse en présence des sueurs répandues par ce corps divin ; de votre égoïsme en face de son amour infini ; de vos impatiences, de vos dépit, de vos défauts de charité en face de ses longues attentes et de cette inaltérable douceur ; ah ! mes enfants, il me paraît bien difficile que votre crucifix ne devienne pour vous un ami, un confident ; ou plutôt Notre Seigneur vous aimera, vous instruira, vous fortifiera à travers son image, et, dans ce commerce plus continuel, par cet intermédiaire muet mais béni, [...] vous sentirez comme une transformation de tout votre être.



1 Laisse le Christ se former en toi

Donner la barre à Jésus.

Tu veux imiter le Christ ?

*Ne mets pas la charrue
avant les bœufs, nous dit
Emmanuel d'Alzon.
Laisse-lui l'initiative.*

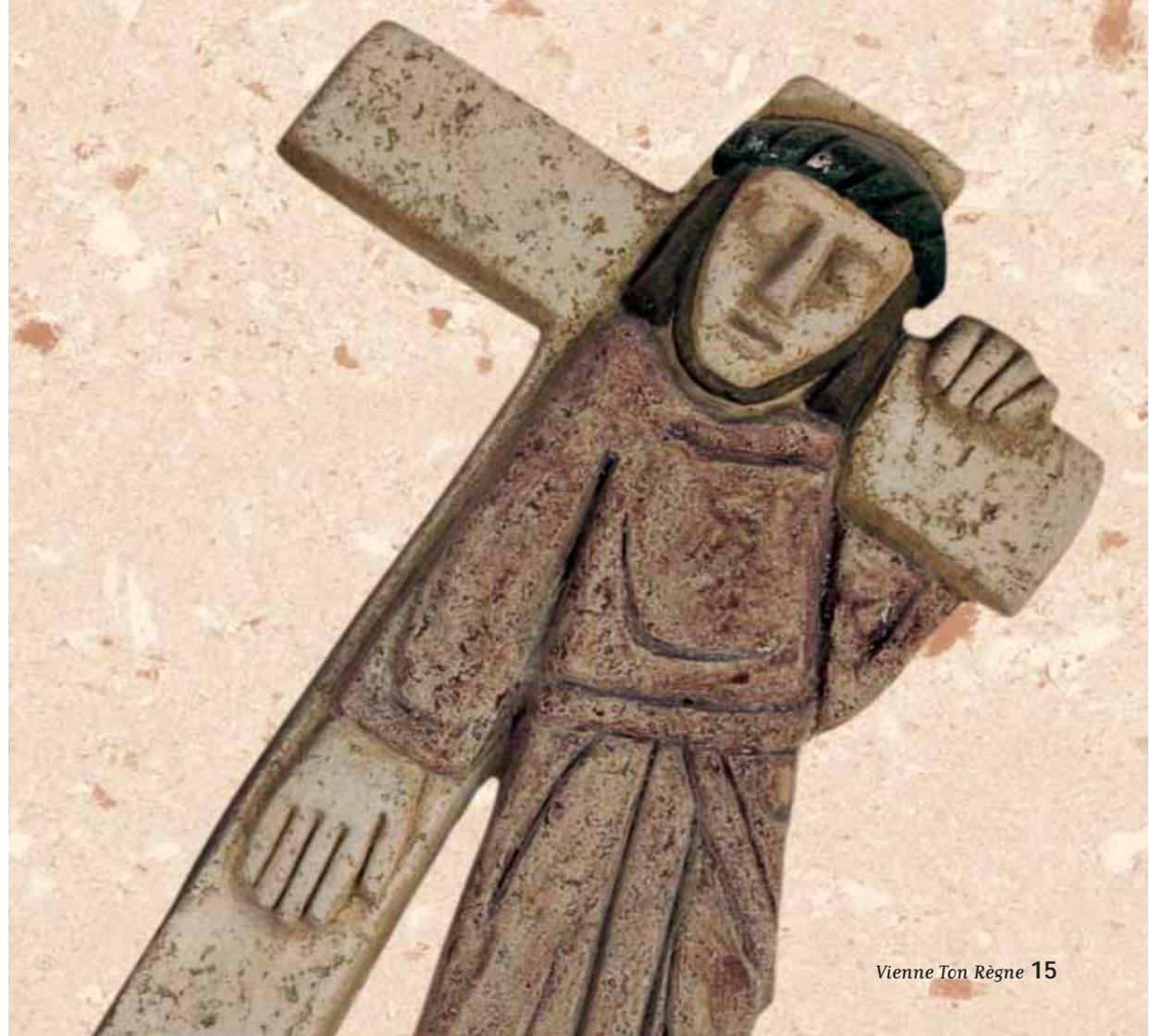
*C'est lui qui va te
conformer à son image
de la manière
qu'il entend.*

*Sois serviteur de Dieu
comme la Vierge Marie,
l'humble servante
et le Christ prendra corps
en toi, si l'on peut dire.*

Voilà tout le travail de ma retraite : former Jésus-Christ en moi. Si je travaille lentement, à peine sera-t-il ébauché. Si je me porte avec bonne volonté, j'arriverai à une certaine vertu. Mais que dire la perfection que je puis atteindre, si laissant Jésus-Christ maître de produire une créature nouvelle en moi, je lui donne tout pouvoir sur mon être, afin qu'il le transfigure complètement en lui ? Je serai un autre Jésus-Christ.

L'indispensable Oui

Dieu crée l'homme sans sa permission ; ce ne sera pas sans sa permission que l'homme spirituel sera formé. Pour former Jésus-Christ lui-même, il faut le concours de l'humble et pure créature qui lui servira de mère. Pour former Jésus-Christ en nous, il faut que nous soyons serviteurs de Dieu et que, comme Marie, nous disions : qu'il me soit fait selon ta parole.





2 Revêts-toi de Jésus-Christ

Fais tiens ses sentiments, ses paroles, ses actions. Mesure ta vie à ce modèle. Mets ce vêtement qu'est Jésus-Christ. Tout ton être est transformé. Jésus habite en toi. Un mot suffit pour tout rendre possible, comme pour Marie : " Voici la servante du Seigneur ". N'en dis pas davantage mais dis-le en vérité. C'est ainsi que le Père Emmanuel d'Alzon va au Christ. Au point de départ, une parole de l'Écriture, une vérité de foi à creuser. Et puis un renvoi à nous-mêmes par des questions incisives.

Paroles et actions de Jésus : prends les à ton compte

« Revêtez-vous de Notre Seigneur Jésus-Christ ». La sainte humanité du Sauveur, voilà le vêtement qui vous est destiné. Prendre les sentiments de Jésus-Christ, les paroles de Jésus-Christ, les actions de Jésus-Christ, en faire vos paroles, vos actions, vos sentiments, ne rien faire dire ou penser que ce qu'eût pensé, dit ou fait le Sauveur sur terre, voilà, ce me semble, ce que c'est que revêtir Jésus-Christ. Prenez maintenant votre vie et mesurez-là à ce modèle. Toutefois, la propriété de ce vêtement divin consiste à pénétrer tellement ceux qu'il recouvre que tout leur être est transformé en Dieu. Le travail a-t-il commencé pour vous ? Et pourtant, depuis combien d'années avez-vous reçu la robe du baptême ? Depuis combien d'années Notre Seigneur ne descend-il pas fréquemment au fond de votre âme, pour la revêtir, l'orner, l'embellir ? Pourquoi est-elle toujours la même ?

Jésus habite en moi par la foi.

La foi doit introduire Jésus-Christ au plus intime de mon âme, comme le Saint-Esprit l'introduit en Marie. Sans doute, il y a des profondeurs dont je n'approcherai jamais, pourtant si je le veux, la foi fait pénétrer Jésus-Christ dans mon âme et l'y fait habiter. Qu'est cette habitation de Jésus-Christ en moi, sinon une sorte d'incarnation ? Jésus-Christ, qui veut être mon vêtement intime, veut régner au fond de mon âme. Quand lui donnerai-je sur mon cœur un empire complet ? Quand ne lui rendrai-je pas trop pénible le séjour qu'il veut y faire ?

L'Esprit Saint viendra en toi

Que faisons-nous pour adhérer à ce travail ? Écoutons la réponse de Marie à Gabriel. Quand l'ange lui a annoncé la coopération de la Trinité tout entière, Marie n'a plus qu'un mot : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ». N'en disons pas davantage, car dans ces quelques mots se trouve l'abandon le plus complet de la créature aux volontés du Créateur. A nous aussi il est dit : « L'esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ». Eh bien, voulons-nous que le Saint-Esprit vienne opérer au plus intime de notre être la formation de Jésus-Christ ? Voulons-nous, à partir de ce moment, prendre ses sentiments, ses pensées, entrer complètement sous son action ? Il est là, ce divin maître. Voulons-nous qu'il se forme dans nos âmes.



3 Creuse ses mystères

La vie de Jésus, que la liturgie chaque année nous fait revivre, nous révèle le mystère derrière l'événement. Emmanuel d'Alzon nous invite à creuser chacun de ces mystères, comme il aime le faire, par exemple, pour l'Annonciation, ou la Nativité. Mais la méditation ne se perd pas dans les brumes ; elle passe très vite aux applications concrètes, aux travaux pratiques. « Va de la crèche à ton cœur, nous est-il dit. Ne change pas de vie mais ta vie ».

Fixe-toi un temps sur un événement

L'étude des mystères devrait être l'étude de toute ma vie : car, par Jésus-Christ, j'apprendrai à connaître Dieu autant que nous pouvons le connaître ici-bas. Mais comme dans la vie de Jésus-Christ les mystères se succèdent à chaque instant, je puis m'attacher à tel ou tel mystère, selon mon attrait ; l'incarnation, la naissance, la vie cachée, la prédication, les souffrances, les anéantissements, la mort, la résurrection, peuvent successivement fixer ma pensée ; ou bien je puis, si je m'y sens poussé par un attrait intérieur, me fixer pour un certain temps sur un mystère particulier où je trouverai la nourriture la plus appropriée à mon âme.

Va à l'humilité de la crèche

Lèverez-vous enfin les yeux et verrez-vous l'admirable invitation qui vous est faite de travailler à la gloire de Dieu, de faire de votre vie le moyen de glorifier Dieu ? Le voulez-vous ? Allez

à Bethléem, allez au Sauveur, allez à l'humilité de sa crèche, et, contemplant les anéantissements d'un Dieu fait petit enfant pour vous sauver, écrivez-vous à votre tour : Gloire à Dieu qui me traite avec une bonté si grande qu'il veut mettre cette gloire à devenir mon Sauveur !

Passe de la crèche à ton cœur

Jésus est né, il vient vous sauver, voulez-vous faire un effort et aller à lui ? Voulez-vous entrer en relation avec ce Sauveur ? Il nous est né aujourd'hui un Sauveur. Il est né, il est prêt à commencer avec vous une vie nouvelle. Ah ! ne vous effrayez pas, voici son signe : vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et posé dans une crèche. Il ne vous fera qu'une demande, c'est de passer de la crèche dans votre cœur. Offrirez-vous votre cœur à ce petit enfant, votre Dieu, qui s'est fait homme pour vous sauver ? Examinez et sachez prendre une résolution efficace.

Ne change pas de vie mais ta vie

Or, voyez ce qui vous arrête. Lorsque les bergers eurent adoré le divin Enfant, il n'est pas dit qu'ils changèrent leur vie ordinaire, qu'ils laissèrent là leurs troupeaux pour embrasser un nouvel état. Nullement. Ils continuèrent leur manière de vivre comme dans le passé. Cependant un grand changement s'était opéré chez eux, ils avaient vu l'enfant ; et qui douterait que l'invitation qui leur avait été faite, que cette adoration de la première heure à laquelle ils furent admis, ne fut suivie de grâces immenses, qu'ils conserveraient précieusement dans leurs cœurs, et ne fut pour eux une source de salut.



4 Scrute ses faits et gestes

Pourquoi méditer la vie de Jésus ? Pour agir comme lui et diviniser notre vie à son exemple. Car il a pris notre chair pour nous associer à la vie même de Dieu. Veux-tu donner un cachet divin à tes pensées, tes paroles, tes actes ? Règle ta vie sur celle de Jésus en t'unissant profondément à lui. Et une fois de plus, interroge-toi, fais la vérité.

Dieu mis à notre portée en Jésus Christ

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Pourquoi ? Pour se proportionner à notre faiblesse, pour nous faire connaître de Dieu tout ce que nous pouvons en connaître ici-bas. La méditation sans Jésus-Christ est une méditation vaine : car, d'une part, Jésus-Christ est Dieu, mais Dieu mis à notre portée ; Dieu connu autant que nous pouvons le connaître par son Fils, qui nous le révèle. Mais il s'est fait chair pour nous apprendre à diviniser notre vie ; c'est pour cela que la méditation de la vie de Jésus-Christ est nécessaire.

D'autre part, Jésus-Christ est homme, mais sa personne est divine ; c'est la Personne divine qui élève la nature humaine à sa propre dignité. Tout ce que Jésus-Christ a fait ici-bas étant divin, nous n'avons, pour donner un cachet divin à nos sentiments, à nos pensées, à nos paroles, à nos actes qu'à prendre modèle sur Jésus-Christ, et ce sera ainsi que, en prenant modèle sur un homme, nous rétablirons dans nos âmes l'image de Dieu, détruite par le péché.

La moindre parcelle de ma vie

Tout ce qu'a fait Jésus Christ sur la terre, il l'a fait pour notre instruction. Il n'est pas une parcelle de notre vie propre qui ne puisse se rapporter à cette vie divine, dont chaque détail nous enseigne dans quel esprit nous devons accomplir nos actions. Il n'est pas une parole à prononcer, une demande à faire, un sentiment à former, que nous ne puissions sanctifier en l'unissant aux sentiments, aux paroles, aux actes du divin Maître. Comment ai-je cherché à régler ma vie sur la vie de Jésus-Christ ? Comment ai-je étudié les détails de cette vie, modèle de la mienne ? Me suis-je persuadé qu'il n'y avait en moi rien de si petit qui ne pût être relevé par une pensée surnaturelle ?



Pas possible d'aimer sans connaître ! C'est tout aussi vrai de Jésus Christ. Qui désire mieux l'aimer, souhaite le connaître davantage. La connaissance, chez Emmanuel d'Alzon est au service de l'amour, lequel est inséparable de l'imitation. Trois attitudes qui s'appellent l'une l'autre. Pas possible non plus d'annoncer Jésus-Christ sans le fréquenter par l'étude pour le présenter sous son meilleur jour et sans aimer les destinataires de cette Bonne Nouvelle.

5 Connais-le pour l'aimer

Au plus intime de son cœur

Prenez les perfections créées : elles sont toutes en Jésus-Christ ; seulement il faut les connaître. Or, si la solution d'un problème de la science, la lecture d'un chef-d'œuvre littéraire, la vue des spectacles de la nature, les vastes plaines, les hautes montagnes, l'immense océan frappent l'esprit et l'enivrent, quel est l'effet produit en moi par la grandeur des beautés, des perfections, des connaissances que la contemplation de Jésus-Christ renferme ?

C'est d'abord l'admiration, une admiration sans terme, sans limite, comme celui qui en est l'objet. Mais quand cet objet admirable, cette richesse sans bornes, ce trésor de perfections, cette beauté modèle de tout ce qui est beau, nous aime, se donne à nous, descend à notre néant, à notre péché, pour effacer notre péché et donner à notre néant une vie surnaturelle, et une vie toujours plus abondante, que reste-t-il à faire qu'à se précipiter, par un immense amour, à ses pieds, dans ses bras, au plus intime de son Cœur ?

Etude, amour, imitation : trois inséparables

Ainsi, telle est la merveille : l'étude de Jésus-Christ produit la connaissance du divin Sauveur : plus on le connaît, plus on l'aime ; plus on l'aime, et plus on veut l'imiter ; mais pour le mieux imiter, on a besoin de l'étudier davantage, et l'âme va s'avancant sans cesse dans ce triple effort de l'étude, de l'amour et de l'imitation. Mais voyez la conséquence : Jésus-Christ a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » et il ajoute : « et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre séjour ». (Jean XIV, 23)

O Père, aimez votre créature, venez à elle avec votre Fils et l'Esprit qui est votre amour, faites-y votre demeure, par les mérites de ce Fils bien-aimé, et dans le temps et dans l'éternité !

Le rendre attrayant sans le trahir

L'apôtre étant chargé de porter aux hommes les ordres de Dieu, ce lui est une obligation de les porter de manière à les faire accepter, et cette vérité devra toujours me guider dans mes rapports avec les âmes, soit en public, soit en particulier. Je prêcherai Jésus-Christ. Mais comme Jésus-Christ a été enfant, homme fait, pauvre, roi, pontife, docteur, en un mot qu'il a passé par tous les états de la vie, en le faisant connaître, je le présenterai par le côté qui le fera plus facilement accepter. Ceci implique, de ma part, l'obligation la plus absolue de l'étudier, autant que j'en suis capable, selon tout ce qu'il est. L'apôtre aime celui qui l'envoie, mais il doit aimer celui vers qui il est envoyé, puisqu'il a une mission d'amour, de miséricorde.



6 Donne-toi tout entier

Laisser Dieu Trinité agir en moi

La famille religieuse assomptionniste existe pour l'avènement du Royaume. En nous et autour de nous. Jésus règne vraiment en nous, selon le Père Emmanuel d'Alzon, quand tout en nous lui appartient. Il règne autour de nous par le zèle à en témoigner, et à le faire connaître. Mais cette disponibilité à Dieu nécessite un acte de confiance et d'abandon : « Je dois laisser la Sainte Trinité agir en moi pour y former le royaume de Jésus-Christ. »

Or, ce règne de Jésus-Christ, par la puissance du Père nous pouvons le former en nous et autour de nous : en nous, en lui donnant un empire absolu sur nos puissances, sur notre intelligence, notre volonté, notre cœur, nos sens, et le règne absolu de Jésus-Christ en nous, c'est la sainteté ; nous pouvons former le règne de Jésus-Christ autour de nous par le zèle à le faire connaître, et cela c'est l'apostolat.

Or, tout cela, comment s'accomplira-t-il ? Par un commerce avec la Sainte Trinité, semblable à celui de Marie. Jésus-Christ se formera en moi par la foi, sous l'intervention du Saint-Esprit et par l'intervention du Très-Haut. Quand, pénétré de l'honneur qui m'est fait, commencerai-je, une bonne fois, à me donner tout entier à cette merveilleuse action des trois personnes divines sur mon âme ?

Or, je dois laisser la Sainte Trinité agir en moi pour y former le royaume de Jésus-Christ. Voici un ordre de contemplation tout nouveau. Je laisserai la Sainte Trinité former Jésus-Christ en moi, comme elle a formé Jésus-Christ en

Marie. Et plus je serai simple, obéissant, abandonné, plus cette image de Jésus-Christ sera parfaite. Oh ! quel prodige et quand m'y perdrai-je tout entier ?

Que tout en toi lui appartienne

Le Sauveur, celui qui était mort et qui est ressuscité, celui-là même vient vers vous, il vous apporte ses pieds et ses mains, son côté ouvert, et vous dit : c'est par ces plaies que mon âme avec la vie se sont écoulées pour toi au Calvaire. Que veux-tu me rendre ? Quelle preuve d'amour veux-tu me donner ? Je veux ton âme toute entière, faisant mouvoir tes pieds pour te conduire vers moi, je veux tes mains parce que toutes tes actions doivent prendre le cachet d'une tendresse spéciale, je veux les pensées qui s'agitent dans ta tête ; la mienne couronnée d'épines pour toi te demande un sacrifice complet de tes pensées ; tu me prouveras si tu m'aimes en prenant désormais une pensée divine. Mon cœur percé par amour pour toi est ouvert, afin de recevoir le tien, si tu veux l'y mettre. Voilà comment mon âme, principe de la vie de mes pieds, de mes mains, de ma tête, de mon cœur, exige que tu m'aimes.

Le Christ, médecin et marchand

Le maître spirituel d'Emmanuel d'Alzon, c'est saint Augustin. Le cœur de la catéchèse, c'est la vie, la mort, la résurrection de Jésus. Pour parler de lui, l'évêque utilise dans ses sermons des images très concrètes. Celle, par exemple, de marchand, qui parle à ses auditeurs à Hippone, cette ville très commerçante. Le commerce est un échange de biens. En se faisant nôtre, Jésus a consenti à l'échange. Nous sommes les grands gagnants. Cherchons dans le bonheur où il se trouve.

Le Christ est aussi l'unique médecin. Lui seul apporte le véritable remède qui élimine l'orgueil, cause de toutes les maladies. Portrait inhabituel !

“**Venu d'ailleurs dans notre pays.**”

« Nous connaissons ces deux choses : naître et mourir. Cela est en abondance dans notre pays. Or, notre Seigneur est venu d'un autre pays vers ce pays-ci, du pays de la vie dans le pays de la mort, du pays de la félicité vers le pays de la peine. Il est venu nous apporter ses biens et il a patiemment enduré nos malheurs. Ses biens, il les portait en secret, et nos malheurs, il les supportait ouvertement. »

Sermon Guelf. 9,1

“**En bon médecin, Jésus remédie à la cause**”

« Le principe de toutes les maladies est l'orgueil, puisque le principe de tous les péchés est l'orgueil. Quand le médecin suit une maladie, s'il soigne les effets qui proviennent de quelque cause particulière sans soigner la cause même qui est à l'origine du mal, il paraît pour un temps lui porter remède, mais, comme la cause demeure, la maladie revient [...] Tu vois guéri l'homme qui était couvert d'ulcères et d'éruptions, mais, parce qu'il n'a pas été débarrassé de l'humeur qui causait sa maladie, il se forme un nouvel ulcère ; le médecin s'en aperçoit, il le purifie de cette humeur, il supprime la cause de la maladie, les ulcères ne reparaitront plus.

D'où provient que l'iniquité abonde ? Elle se répand par l'orgueil. Soigne l'orgueil et il n'y aura pas d'iniquité. Pour soigner par conséquent la cause de toutes les maladies, c'est-à-dire l'orgueil, le Fils de Dieu est descendu et s'est fait humble ».

Commentaire de l'Évangile selon saint Jean

« Tu veux être heureux. Je vais te montrer comment le devenir... Tu cherches un bonne chose, mais cette terre n'est pas le pays qui produit le bien que tu cherches. Que cherches-tu ? La vie heureuse. Elle n'est pas ici. Si tu cherchais de l'or dans un endroit où il n'y en a pas, celui qui saurait que tu cherches inutilement, ne te dirait-il pas : Pourquoi creuser, pourquoi remuer la terre ? Tu fais un trou où tu peux descendre, mais où tu ne trouveras rien... Je ne dis pas que ce que tu cherches n'est rien, mais que ce n'est pas là où tu le cherches.

“Il a pris place à notre table pour nous asseoir à la sienne.”

Ainsi, lorsque tu dis : je désire le bonheur, tu cherches une bonne chose, mais il n'est pas ici. Si Jésus Christ l'avait trouvé sur cette terre, aussi, tu le pourrais. Considère ce qu'il a trouvé dans le pays de ta mort, lui qui venait d'un pays bien différent. Il n'a pas dédaigné de s'asseoir à ta table pour s'en nourrir, et il t'a promis la sienne. Et que nous dit-il ? Croyez, croyez fermement que vous parviendrez aux délices de ma table, puisque je n'ai pas dédaigné les mets si amères de la vôtre. Il a pris ton mal, et il ne donnerait pas son bien. C'est certain qu'il le fera ».

Sermon 231, 5



Le Christ, à grands traits

La vie et les textes majeurs du père d'Alzon sont une référence permanente pour celles et ceux qui se mettent à son école. Mais les temps et les sensibilités changent. Il faut, disait déjà le père d'Alzon, non pas nous répéter mais nous renouveler dans l'expression du mystère chrétien pour en vivre aujourd'hui. Dans toute famille religieuse, tous les six ans, une assemblée appelée Chapitre Général, regroupant souvent laïcs et religieux, fait le point, fixe à nouveau le cap sur le Christ dans un langage expressif. Voici quelques extraits des derniers chapitres.

« C'est en Jésus Christ que la cause de Dieu s'est identifiée à la cause de l'homme. Nous sommes des inconditionnels de Jésus Christ. Le Christ et son amour sont à la genèse de notre vocation et de notre mission. C'est l'attachement au Christ qui forge notre commune passion de Dieu et de l'homme. D'autre part, le Christ et son amour sont aussi le terme de notre vocation et de notre mission : c'est en lui que s'unissent Dieu et l'homme, Dieu et l'humanité. En tant que rassemblement de frères au service de la réconciliation de toutes choses dans le Christ, la communauté assomptionniste annonce le Royaume et en offre, par grâce, un certain visage ».

“Inconditionnels de Jésus Christ”

Chapitre général 1999, n° 16

« Homme de foi et homme de son temps : c'est l'expression de la Règle de vie la plus fréquemment citée, au détriment parfois de la première partie de la phrase rattachant cette attitude à l'exemple même de Jésus " témoin de l'amour du Père et solidaire des hommes ". Ce qui veut dire, commente l'album nous présentant, " inlassable chercheur de Dieu prié, étudié, accueilli et infatigable témoin de Jésus-Christ en pleine pâte humaine. "

" Comme Jésus nouant en lui fidélité inconditionnelle à son Père et solidarité sans faille avec les plus humbles du peuple, nous devons impérativement tenir les deux bouts de la chaîne, fût-ce au prix d'un écartèlement douloureux. C'est la condition même du témoignage évangélique. C'est une tension fructueuse, la fidélité au Père garantissant la solidarité vraie et les liens effectifs concrétisant l'amour du Père ».

“Infatigables témoins en pleine pâte humaine”

Lettre du supérieur général (1997)
pour le 150^e anniversaire
de la fondation des Assomptionnistes

DANS L'ESPRIT DE L'ASSOMPTION

« Le monde sécularisé tend à se construire sans Dieu. Nous voulons avoir le courage d'un dialogue bienveillant et vrai avec nos contemporains, osant prendre la parole pour annoncer Jésus-Christ en tenant compte de la complexité de nos sociétés. Nous voulons susciter des communautés chrétiennes vivantes, témoins de la beauté et de la joie de l'Évangile. Nous voulons être présents en des lieux où le Christ n'est pas, ou peu, annoncé et soutenir les initiatives qui font entendre une voix chrétienne dans l'espace public ».

“Oser faire entendre la voix de Jésus”

Chapitre général 2005, n° 9

Compagnons de nos routes

Fondateur de deux congrégations religieuses, premier de cordée, le père Emmanuel d'Alzon a entraîné à la suite du Christ des générations de religieux et de religieuses. Fils et Filles d'Emmanuel d'Alzon, ils ne cessent de partager leur passion du royaume et d'appeler d'autres à leur emboîter le pas. Aujourd'hui, laïcs et religieux travaillent ensemble à la venue du règne de Dieu.

Comme un petit page

Le Christ le premier s'est comporté en page. « Si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns des autres. Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. Sachant cela, vous serez heureux, si du moins vous le mettez en pratique » Je suis heureux, au milieu des pages, des petits princes. Heureux de jouer avec eux. J'ai appris d'eux et de mon maître qu'il y a deux manières de jouer avec un enfant. La première consiste à se servir de lui comme d'un jouet. Jouer avec lui comme on joue avec les mots, avec des cubes, avec un chat. La seconde, la seule vraie, consiste à participer à ses jeux. Suivre ses instructions pour refaire le monde « pour rire ». Fils, que ta volonté soit faite. Aide-moi à ne pas confondre « servir quelqu'un » et « se servir de quelqu'un ». « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir ».

P. Guy Léger, a. a

Nos frères en plein visage

L'esprit de l'Assomption, la Règle de vie, nous orientent à la fois vers Dieu et vers les hommes. Nos actes nous tournent tantôt vers Dieu, tantôt vers les hommes, mais l'unique amour qui nous anime assure l'unité intérieure de notre vie. Si le visage des hommes ne nous découvre pas le visage du Christ, sommes-nous vraiment leurs frères ? Si le visage du Christ ne nous découvre pas le visage de nos frères, connaissons-nous vraiment Jésus de Nazareth ?

P. Paul Charpentier, a. a

Jour après jour avec le Christ

Je rencontre le Christ dans l'eucharistie. Une fois par semaine, je vais dans une communauté. Nous nous retrouvons autour du Christ. Il est présent aussi dans ma famille. Quelle chance d'avoir un mari croyant et de pouvoir partager notre foi !

Martine

Une grande humanité

Me frappent d'abord chez le Christ son ouverture et sa grande humanité à l'égard de tous. J'aimerais avoir la même attitude avec les personnes que je côtoie tous les jours.

Jean-Bernard

Avec l'Esprit

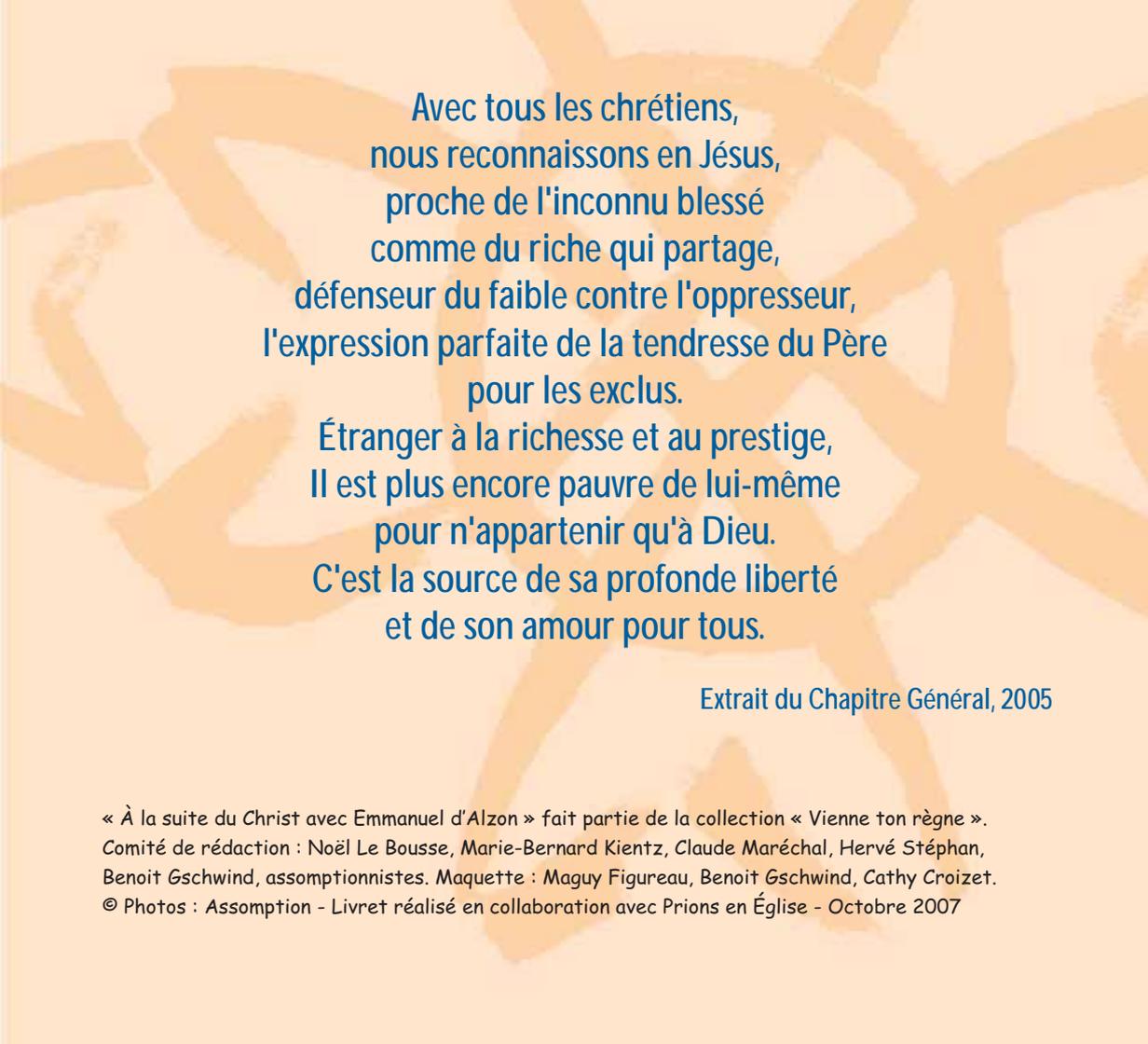
Pour moi, le Christ est le chemin du Père. Mais c'est par l'Esprit Saint que je le rencontre. À la mort de mon père qui m'était très cher, j'ai vu comme une lumière bien différente des autres. " Ne t'en fais pas, tout ira bien ". Je retrouvais la paix. Et le lendemain j'étais un roc. À la messe, j'ai chanté, j'ai prié. Quelqu'un me portait.

Christelle

Pour aller plus loin ensemble

www.assomption.org

- ◆ Espace d'Alzon
Conférences, sessions, à Paris - www.alzon.org
- ◆ Université européenne assomptionniste
www.univete-assomption.org
- ◆ Programme volontaire assomption
- ◆ Des propositions pour les jeunes
- ◆ Vocations : accompagnement et discernement
- ◆ Projet auberge de jeunesse chrétienne
- ◆ Des pèlerinages, des retraites
Lourdes, Terre sainte, etc - www.pelerinage-national.com
- ◆ Valpré (69) - Saint-Lambert des Bois (78)
Formation, retraites, accueil de groupes - www.valpre.com
- ◆ Une revue : L'Assomption et ses œuvres
- ◆ Bayard
Presse religieuse, jeunesse, senior... www.bayard-presse.com
- ◆ Procure Missionnaire de l'Assomption
Pour soutenir nos missions



Avec tous les chrétiens,
nous reconnaissons en Jésus,
proche de l'inconnu blessé
comme du riche qui partage,
défenseur du faible contre l'opresseur,
l'expression parfaite de la tendresse du Père
pour les exclus.

Étranger à la richesse et au prestige,
Il est plus encore pauvre de lui-même
pour n'appartenir qu'à Dieu.
C'est la source de sa profonde liberté
et de son amour pour tous.

Extrait du Chapitre Général, 2005

« À la suite du Christ avec Emmanuel d'Alzon » fait partie de la collection « Vienne ton règne ».
Comité de rédaction : Noël Le Bousse, Marie-Bernard Kientz, Claude Maréchal, Hervé Stéphan,
Benoit Gschwind, assumptionnistes. Maquette : Maguy Figureau, Benoit Gschwind, Cathy Croizet.
© Photos : Assomption - Livret réalisé en collaboration avec Prions en Église - Octobre 2007

Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique :
ainsi tout homme qui croit en lui
ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Évangile selon saint Jean
3, 16-17